

sions demeurés infructueux, sauf, le baptême des enfants mourants.

Rien de durable n'était possible sous un régime de commerçants rapaces, si mal avisés d'ailleurs que leurs propres intérêts se trouvèrent ruinés comme le reste, dès le début de la crise.

(A suivre).

BENJAMIN SULTE.

MYSTÈRES DU ROSAIRE.

III. NOEL.

Il ne s'est point vêtu d'un éclat emprunté :
A l'homme il veut laisser ses vanités pompeuses ;
Mais dédaignant le faste et les grandeurs trompeuses,
Le Sauveur, pour compagne, a pris la pauvreté.

Une crèche est son trône et la paille est sa couche,
Pour sa cour des bergers, les astres pour flambeaux,
Car les feux de la nuit lui semblent assez beaux ;
L'attrait du dénûment est le seul qui le touche.

Si plus tard, confondus devant sa majesté,
Des rois rendent hommage à son humilité,
Et du bœuf et de l'âne viennent prendre la place,

Appelés par un ange et laissant leur troupeau,
Avant eux, les bergers ont baisé son berceau.
Aux indigents d'abord il destine sa grâce !

FR LAURENT.

